

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les Vermandois figurent
dans nos antiques histoires*

Ce livre est publié dans la collection Monographies des villes et villages de France, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 840 titres à ce jour. L'auteur débute ainsi son ouvrage : « Mes meilleurs souvenirs ramènent souvent ma pensée fidèle vers Saint-Quentin, ma ville natale, et vers cette Picardie, à la race fière et vaillante (...) Saint-Quentin la grande, Noyon la sainte, Péronne la dévote et la pucelle, Chaulnid la bien nommée, Ham la bien gardée, Bohain la frontière, Nesle la noble, Athies la désolée. Les Vermandois figurent dans nos antiques histoires. L'Auguste du Vermandois, devenu Saint-Quentin, fut le glorieux théâtre d'évé-

Bientôt réédité

SAINT-QUENTIN EN VERMANDOIS

Son histoire, sa population, ses rues, ses maisons et leurs propriétaires au XVII^e siècle, ses enseignes, nécrologe de son chapitre, ses maires

par **Charles DESMAZE**

« Le moutier de Saint-Quentin, qui n'a ni commencement ni fin »

Au détour des rues de Saint-Quentin, le promeneur découvre les édifices qui symbolisent la ville. La basilique, qui s'offre à la vue du voyageur à des kilomètres à la ronde, demeure le plus ancien. Sa construction débuta au début du XIII^e siècle et ce n'est qu'à la fin du XV^e siècle que l'essentiel de son architecture fut achevé. Cette longue durée, à l'origine de l'adage local : « Le moutier de Saint-Quentin, qui n'a ni commencement ni fin », explique la présence de

tous les styles appartenant au gothique. Très imposante, la basilique a la particularité de posséder deux transepts et un magnifique buffet d'orgues, chef-d'œuvre de sculpture sur bois. Le sol de la nef est constitué de dalles carrées noires et blanches, en forme de labyrinthe hexagonal, qui composent « la lieue de Jérusalem ». Les fidèles qui suivaient à genoux les carreaux noirs jusqu'à la sortie du labyrinthe, étaient considérés comme ayant accompli leur pèlerinage. L'hôtel de ville, construit sur l'emplacement de l'ancienne maison du Plaid, fête ses cinq cents ans. Sa façade, de style gothique flamboyant, possède de nombreux symboles. La barre métallique représentant l'unité de mesure utilisée sur les marchés rappelle la tradition drapante de la ville et les 172 sculptures animales ou anthropomorphiques se réfèrent aux personnages ou aux événements qui font partie intégrante de l'histoire de la ville.



nements, dont ses inscriptions, ses archives, son patriotisme conservent encore la trace. C'est dans son enceinte que Charles le Chauve se rencontra avec son neveu Lothaire (1^{er} mars 857) et qu'il confirma plus tard un don à l'Église par Hildéric. Mais viennent les Normands, qui dévastent la cité avec tant d'autres (883), comme Charlemagne, en mourant, l'avait tristement prédit. Auprès de l'abbaye de Saint-Quentin (1047) le roi Henri I^{er} signe, le 2 décembre, une chartre concernant Senecy. »

Les médecins des rois, les artistes, les avocats et les savants

Après avoir répertorié les manuscrits concernant Saint-Quentin, l'auteur propose une introduction historique qui rappelle les événements qui se sont produits entre le IX^e siècle et la fin du XVIII^e siècle. Il consacre son premier chapitre aux fortifications et à l'administration. Le deuxième chapitre répertorie les couvents et les religieux qui y sont attachés ; le troisième évoque le collège et la mairie ; le quatrième liste les saints de Picardie. Dans le chapitre suivant, Charles Desmaze établit des statistiques sur la population de Saint-Quentin. Il compare les mariages, les naissances et les décès qui se sont produits sur deux périodes, l'une comprise entre 1691 et 1700 et l'autre, entre 1754 et 1760. Il donne ensuite, par quartier et pour chaque rue, les numéros des maisons et leurs propriétaires, au XVII^e siècle. Il ajoute aussi la profession des occupants. Ces informations concernent la grand'place, le faubourg Saint-Jean, le faubourg Saint-Martin et Cestre. Un chapitre donne les nouveaux noms attribués à certaines rues de Saint-Quentin. Puis l'auteur s'intéresse aux anciennes enseignes de la ville. Pour chacune d'elles, il révèle précisément son propriétaire, sa situation et son environnement. Charles Desmaze établit le nécrologe du chapitre de Saint-Quentin, jusqu'en 1779, précisant les donations et les faits les plus marquants. Il donne ensuite la liste des mayeurs et des maires de la ville de Saint-Quentin, de 1557 à 1879. Dans un chapitre qu'il intitule « Illustrations de la Picardie », il fournit les noms des hommes célèbres, leur profession, les circonstances particulières de leur existence ou de leur mort. Il évoque, notamment, Maurice Quentin de la Tour, les médecins des rois, les artistes, les avocats et les savants. L'auteur complète son ouvrage par une bibliographie très détaillée.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2844 TITRES

114 TITRES SUR
L' AISNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

